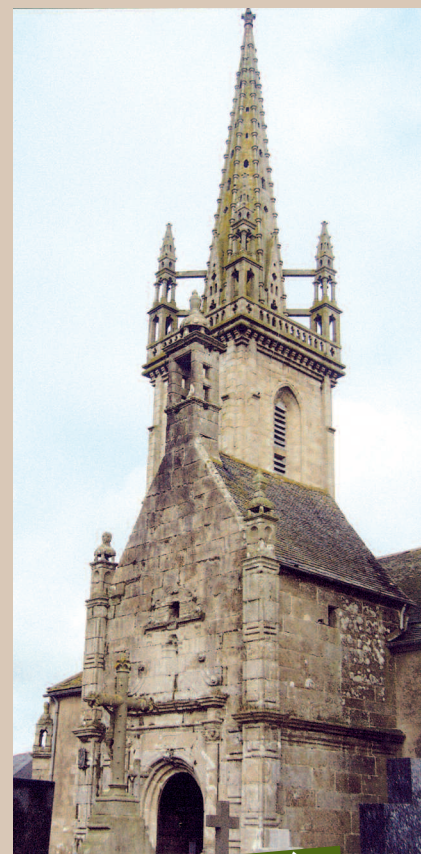


Tornade de 1835

une partie de la flèche du clocher s'effondre



après

avant



plus grande partie des dépenses liées aux travaux de démolition et de réparation, qui durèrent jusqu'en 1842. En 1853, le conseil de fabrique envisagea d'effectuer la démolition et la reconstruction des murs sud et nord et du pignon nord. Le coût s'élevait à 7 800 F. Le conseil de fabrique ne pouvait apporter que 7 000 F. Le conseil municipal décida alors d'imposer aux habitants de la commune de travailler au charroi des matériaux de construction, à tour de rôle et proportionnellement à leurs journées de prestations obligatoires. Celles-ci étaient basées sur leur contribution mobilière, représentative de la fortune de chacun. Ces prestations étaient évaluées à 792 F, somme qui faisait défaut au conseil de fabrique. Les travaux purent reprendre et s'achevèrent en 1858.

En 1835, une catastrophe fit de nombreuses victimes et affecta gravement le budget municipal : le 25 juin, un orage d'une violence inouïe éclata, suivi d'une tornade épouvantable. La foudre frappa le clocher, abattant l'un des quatre « pilastres » qui soutenaient la flèche et détruisant une grande partie de la toiture de l'église. La catastrophe s'étant produite pendant la messe, on y déplora deux morts et plusieurs blessés.

Pour éviter qu'il y ait d'autres victimes, il fallut tout de suite faire démolir la flèche dont la pointe penchait de 40 cm et menaçait de s'écrouler. La fabrique (conseil paroissial) ne disposant pas de moyens financiers suffisants, la commune décida d'assumer la

Les cloches dans les arbres

Mais le clocher restait toujours sans flèche et les cloches suspendues « provisoirement » à deux arbres du cimetière, au grand dépit des paroissiens qui supportaient avec peine les railleries des habitants des paroisses voisines. Un poète anonyme de Saint-Thégonnec composa une petite chanson dont voici quelques rimes :

Gwiglaniz ne peus ket a vez,
O weled ho kleier e beg ar gwez ?
Sant-thegoniz, diwar an uhel,
Pennou braz ha teodou kruel,
Mehiennou doh o fri,
Kement a torchou listri

*Habitants de Guiclan, n'avez-vous pas honte,
En voyant vos cloches au bout des arbres ?
Les habitants de Saint-Thégonnec, du haut de leur colline,
Grosses têtes et mauvaises langues,
La morve leur pend au nez comme des cloches
Aussi grosses que des bouchons d'écuelle*

En 1878, une délibération du conseil municipal du 15 septembre fait part de la volonté du conseil municipal de poursuivre les travaux. La vente des biens de la fabrique ayant rapporté le double du coût estimé des travaux, il a été possible de faire la restauration de la tour et de la flèche dans un même temps, en économisant ainsi une double installation des échafaudages qui s'avérait très coûteuse.

L'église ...ou la route

Entre-temps, en 1875, lors des travaux de la déviation du chemin de grande communication n°31, au centre bourg, les conseillers municipaux écrivirent une lettre collective demandant une modification

dans le tracé, afin de permettre un agrandissement du cimetière et de conserver la possibilité d'avoir un chemin de procession tout autour de l'église. Les habitants se sont manifestés contre le premier projet :

« La place devant l'église n'a que quinze mètres environ de largeur, ce qui élargit la grand-route. Si l'église donne accès directement à cet endroit, à l'issue des offices, les fidèles sortant en foule se trouveraient au milieu de la chaussée, sans pouvoir « se garer des voitures », d'autant plus que les trois débits [de boisson] en face seront aussi une occasion de rassemblement. De plus, les animaux pourront rôder autour de l'église et y rentreront même. Enfin, du sanctuaire, on entendrait le bruit des établissements d'en face ».

Monsieur Le Sous-préfet et Monsieur Le Conseiller Général, suivant les vœux des conseillers municipaux, donnèrent satisfaction aux habitants de la commune, un peu au détriment du tracé de la grand-route, qui présente depuis lors un coude brusque.



Extraits du cahier de délibération de 1878 et du livre d'Yves Miossec « Une vieille paroisse bretonne, Guiclan ».